

Sonia Terk-Delaunay (1885-1979) et Robert Delaunay (1885- 1941)

Sonia et Robert Delaunay, tous deux nés en 1885, en Ukraine pour Sonia et à Paris pour Robert, pendant trente ans de vie commune, chacun participant aux recherches de l'autre, ont créé une œuvre qu'il est possible de qualifier de commune. Ces deux artistes sont ensemble parmi les fondateurs de l'art de notre époque. Ils se voulaient acteurs de la « fabuleuse renaissance de la peinture » laissant loin derrière eux « l'ancien métier de peintre ».

Sonia et Robert aussi proches dans leur conception de l'art, dans leurs propos relatifs à l'art que dans leur création sont bien ensemble à l'origine d'une autre conception de la peinture. Dans leurs œuvres, cercles et rythmes remplacent les traditionnels fonds de paysage ou d'intérieur mais d'où peuvent surgir la silhouette, d'un personnage, d'un monument, d'un objet. Leur démarche les conduira jusqu'à ce point extrême de la peinture pure où la couleur « perd son rôle de coloriage », où « les réactions des couleurs entre elles forment le sujet » selon la définition du nouvel art de peindre de Robert.

Robert Delaunay

Né en avril 1885 à Paris, parents divorcés, il est élevé par sa mère la Comtesse de Rose. A 17 ans il abandonne ses études secondaires pour l'atelier de décors de Ronsin à Belleville où il reste deux ans. En 1904, il expose ses premières toiles, façon impressionniste et influence Gauguin et groupe de Pont Aven, au Salon des Indépendants. Malgré la réticence de sa famille, il décide en 1905 de se consacrer entièrement à la peinture et fait la connaissance du Douanier Rousseau au Salon des Indépendants de 1906.

C'est en 1907-1908 qu'il découvre avec la révélation des œuvres de Cézanne et surtout de Seurat la loi du contraste simultané des couleurs de Chevreuil. Durant son service militaire, bibliothécaire à Laon, il exécute dans la veine néo-impressionniste ses premières études des « Tours » de Laon.

En 1909, il participe aux débuts du cubisme avec ses séries des Flèches de Notre Dame, des Tours Eiffel, des Saint-Séverin, des Villes. « La lumière déforme tout, brise tout, plus de géométrie ». Et il épouse Sonia Terk, artiste russe, en 1910 et en 1911 naît leur fils unique Charles.

C'est aussi en 1910-1911 que Robert se lie avec Apollinaire, Henri Le Fauconnier, Albert Gleizes, Fernand Leger. En 1911, il est invité par Kandinsky à la première exposition du Blaue Reiter à Munich où il présente la « Tour Eiffel » version 1910, « Saint-Séverin n° 1 », la « Villen°2 » ce qui marquera son influence sur des peintres allemands comme Klee, Marc, Macke.

Ensuite, 1912 est une année capitale dans l'œuvre de Robert. Il passe un mois à Laon pour peindre la série des Cathédrales. Il a avec Marie Laurencin à la Galerie Barbazanges sa première exposition personnelle. Mais surtout il peint ses premiers tableaux abstraits, « Les Fenêtres », « Les Disques », « Les Formes circulaires » classées par Apollinaire de « Cubisme orphique ».

Puis 1913 : Robert et Sonia se lie avec Cendrars. Avec Apollinaire, ils sont à Berlin où Robert expose à la Galerie Der Sturm. Puis c'est Saint Pétersbourg, New York, Berlin, Londres où Robert expose des œuvres récentes à la Galerie Doré.

1914 : Robert peint l'« Hommage à Blériot » et réformé s'installe avec Sonia à Madrid. 1915-1916 : le couple se rend au Portugal et Robert peint les « Verseuses », les « Femmes au marché », les natures mortes portugaises. 1917-1918 : c'est la rencontre à Madrid avec Diaghilev et Stravinsky, Manuel de Falla, Diego Rivera. 1919 Sonia et Robert exposent à Bilbao.

1921 : Robert et Sonia rentrent à Paris et s'installent boulevard Malesherbes où ils reçoivent Gleizes, Chagall et se lie d'amitié avec les poètes dadaïstes et surréalistes dont Tzara. 1922 : c'est la première grande exposition personnelle de Robert à la Galerie Guillaume avec le « Manège des cochons », l'« Equipe de Cardiff » et la deuxième série des Tours Eiffel. 1924-1926 : c'est la première série de Coureurs et la réalisation de plusieurs toiles de la Ville de Paris dont « La Femme et la Tour ».

1930-1935 : Robert retourne à l'art abstrait en reprenant le thème des disques des années 1912-1914 et peint une série « Rythmes, joie de vivre » et « Rythmes sans fin ». Il monte avec Sonia un stand au Salon de la lumière. 1936-1937 : il réalise avec l'aide de Sonia pour l'Exposition universelle de 1937 l'immense décoration du Palais de l'Aéronautique et du Pavillon des Chemin de fer et il participe à la grande exposition Cubism et Abstract Art au MOMA de New York.

1938 : avec Sonia, Gleizes, Jacques Villon, Robert décore le hall de sculptures des Tuileries où les trois panneaux en forme de triptyque « Rythmes n°1, 2, 3 » peuvent être regardés comme son testament pictural. Ces Rythmes sont considérés comme la synthèse de ses recherches sur la dynamique de la couleur et « atteignent avec leurs reliefs à une parfaite harmonisation entre forme et matière dans une fusion des techniques de peinture, sculpture et architecture ».

Il tombe malade. En 1939, il organise encore avec Sonia la première exposition de Réalités Nouvelles et meurt d'un cancer le 25 octobre 1941 à MontPELLIER.

Malgré sa disparition prématurée, Robert Delaunay a contribué par ses œuvres et ses écrits, soutenu par son épouse Sonia, à rénover profondément l'art au 20^e siècle, prenant place parmi les plus importants artistes de ce 20^e siècle.

Sonia Terk-Delaunay

Sophie Stern est née en Ukraine en novembre 1885. A cinq ans, adoptée par son oncle Henri Terk, Sonia passe son enfance et son adolescence à Saint Pétersbourg avec des vacances en Suisse, Italie, Allemagne y visitant les musées. A 18-20 ans, étudiant le dessin à Karlsruhe, elle y découvre la peinture contemporaine allemande. En 1905 Sonia se rend à Paris et fréquente l'Académie de la Palette y rencontrant Ozenfant, Segonzac. C'est la période fauve de Sonia et sous influence de Gauguin et Van Gogh, en 1908, elle expose à la Galerie Notre-Dame-des-Champs. En 1909, Sonia fait la connaissance de Picasso, Braque, Derain, Vlaminck.

Après un mariage « amical » en 1909 avec un collectionneur allemand Wilhelm Uhde, Sonia en divorce en 1910 pour épouser Robert Delaunay et naissance de leur fils en 1911.

En 1912, c'est la réalisation des premières toiles de « Contrastes Simultanés » et de collages, reliures et toilettes « simultanées ». Apollinaire à cette époque vit chez les Delaunay. Puis en 1913, Sonia peint des études de lumière et de mouvement, le « Bal Bullier » et les « Prismes électriques ». Elle rencontre Blaise Cendrars et illustre la « Prose du Transsibérien et de la Petite Jehanne de France ». Elle crée des robes et des gilets « simultanés ». Elle expose aussi avec Robert à la Galerie Der Sturm de Munich. 1914 : Sonia expose les « Prismes électriques » au Salon des indépendants puis part s'installer avec Robert réformé à Madrid où elle a la révélation de la lumière et de la couleur.

1915-1916 : les Delaunay sont au Portugal et Sonia y peint Les Marchés au Minho, les Tangos, les Flamencos. En 1917, c'est la série des danseurs puis de retour à Madrid, Sonia se lance dans la décoration et la mode avec sa « Casa Sonia », devenant la créatrice attirée de l'aristocratie espagnole. C'est ce qui fera gagner ce qu'il faut d'argent pour permettre à Robert de continuer à peindre sans souci. 1919 : elle expose avec Robert à Bilbao, puis en 1920, présente ses œuvres portugaises à la Galerie Der Sturm de Berlin.

De retour à Paris en 1921 avec Robert et jusqu'en 1930 Sonia se consacre pleinement à la décoration et à la mode. 1922 : décoration de la Librairie Au Sans Pareil de Neuilly, rideau-poème pour l'appartement de Soupault, premières écharpes simultanées, reliures d'ouvrages de Tzara. 1923 : costumes pour le « Cœur à gaz » de Tzara et premiers tissus simultanés. 1925 : présentation à l'exposition internationale des Arts Décoratifs de la Boutique Simultanée et réalisation de la première automobile peinte, une Talbo puis d'une Citroën B 12. 1927 : conférence à la Sorbonne consacrée à « L'influence de la peinture sur l'art vestimentaire ». 1928-1930 : projets de décor de ballet et de film et participation à la première exposition de l'Union des Artistes Modernes au Musée des Arts Décoratifs. Mais la crise économique de 1929 met fin à l'activité de la Boutique de Sonia.

En 1931, Sonia ne se consacre plus qu'à la peinture et lutte pour l'art abstrait. Pour Sonia « L'art dit abstrait, le vrai, est plus difficile que l'art qui se réfère à l'apparence du réel, car il faut recréer un monde nouveau de toute pièce ». 1932 : participation à Paris aux groupes Abstraction-Création et Peinture Murale.

1936-1937 : Comme Robert avec l'aide de cinquante peintres et à la demande des architectes Mallet-Stevens et Audoul, Sonia réalise les Grandes Peintures Murales pour l'Exposition internationale de 1937, « Voyages lointains », « Portugal », « Moteur d'avion », « Hélice », « Tableau de bord » et en obtient la Médaille d'or pour « Voyages lointains ». 1938 : elle exécute la porte monumentale en ciment doré de l'entrée de l'exposition Art Mural. 1939 : elle organise le Premier Salon d'art abstrait, les Réalités Nouvelles (Arp, Duchamp).

Après la mort de Robert en 1941, Sonia rejoint les Arp et les Magnelli à Grasse. Elle cesse de peindre pour se consacrer à la reconnaissance de l'œuvre de Robert « et mettre en valeur l'œuvre de Robert qui n'était pas appréciée à sa valeur pendant sa vie ». Après son retour à Paris en 1946, elle organise une grande rétrospective de l'œuvre de Robert à la Galerie Louis Carré. Devant le succès de l'exposition, rassurée d'avoir sauvé l'œuvre de Robert, elle se remet à peindre.

Même solitaire, elle poursuit naturellement la voie tracée du vivant de Robert. Toujours convaincue de la nécessité de défendre l'art abstrait, elle organise en même temps le deuxième Salon des Réalités Nouvelles, Salons auxquels elle participe régulièrement. 1949 : elle réalise encore un Hommage à Robert avec les Premiers Maîtres de l'Art abstrait à Paris à la Galerie Maeght.

De 1950 à 1960, son œuvre est jalonnée de grands « Rythmes Couleurs » dans lesquels elle représente formes circulaires, rectangles, carrées, lignes obliques, triangles et demi-cercles. 1955 voit sa première exposition particulière à New York. Les Cahiers inédits de Robert « Du Cubisme à l'Art abstrait » sont publiés en 1957. En 1959, le Musée de Lyon présente une grande rétrospective Robert et Sonia Delaunay.

Nombreuses donations Robert et Sonia Delaunay : en 1963 au Musée National d'Art Moderne, en 1964 au Louvre, en 1971 au Musée de l'impression sur étoffes de Mulhouse, en 1976 de l'œuvre gravée de Sonia au Centre Pompidou, en 1977 à la Bibliothèque Nationale et en 1972 exposition rétrospective de ses tapisseries au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris. Sonia reçoit en 1973 le Grand Prix de la Ville de Paris pour l'ensemble de son œuvre.

Après une dernière participation au 90e Salon des Indépendants, Sonia meurt dans son atelier le 5 décembre 1979 pour être enterrée au côté de Robert.

Sonia, avec Robert n'a eu de cesse d'élaborer un nouveau langage dans des domaines aussi divers que la peinture, la mode, l'architecture d'intérieur, la publicité et ensemble, avec Robert, ils auront profondément marqué l'art du 20^e siècle.

Une dernière rétrospective commune de leurs œuvres a eu lieu au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris en 1985 à l'occasion du centenaire de leurs naissances.